

copyright
volume!

musiques actuelles et problématiques plastiques

éditions mélanie séteun

Copyright Volume! est une publication semestrielle des
Editions Mélanie Sèteun, association loi 1901.
68, rue des pinsons, 44240 La Chapelle-sur-Erdre.
<http://seteun.free.fr/>

Directeur de la publication
Mélanie SETEUN seteun@free.fr

Responsable éditorial
Samuel ETIENNE samuel.etienne@wanadoo.fr

Responsables de la rédaction
Gérôme GUIBERT gerome.guibert@wanadoo.fr
Marie-Pierre BONNIOL mpbonniol@aol.com

Responsable de rubrique Recherche
Jean-Noël BIGOTTI jnbigotti@irma.asso.fr

Comité scientifique
Claude CHASTAGNER (Université de Montpellier III),
Eric GONZALEZ (Université de Rennes II),
Marc JIMENEZ (Université de Paris I Panthéon-Sorbonne),
Jérôme JOY (SCAN, Villa Arson Nice),
Béatrice MADIOT (Université de Picardie II),
Christian MARCADET (CNRS),
Jean-Claude MOINEAU (Université de Paris VIII Vincennes- Saint Denis),
Philippe TEILLET (Institut des Sciences Politiques, Angers).

Comité de parrainage
Antoine HENNION (Ecole des Mines de Paris),
Numa MURARD (Université de Paris VIII Vincennes- Saint Denis).

Abonnement 1 an (2 n°) : 20 EUR (particulier)
45 EUR (institutionnel)

Membre du réseau *LES REVUES INDEPENDANTES*. (cf. p. 135)

dépôt légal : mai 2002
ISSN : en cours
ISBN : 2-913169-06-6

éditorial

« *Read it at maximum volume !* »

Anonyme

Depuis le milieu des années 90, la presse magazine consacrée aux musiques actuelles/amplifiées a connu une véritable explosion de titres, chaque nouveau courant musical, chaque verticille plus ou moins original enraciné dans le grand arbre des musiques populaires trouvant grâce auprès de grands groupes de presse qui n'hésitent (presque) plus à financer des publications hyper-spécialisées. Cet état de fait s'inscrit, en partie, dans la montée du communautarisme, l'affirmation et la défense des particularismes qui touchent les sociétés occidentales où l'appartenance à des territoires géographiques, linguistiques et, aussi, musicaux n'a jamais été aussi valorisée ; ces espaces de plus en plus restreints, aux frontières de plus en plus proches de l'individu, se développent parallèlement à (en réaction contre ?) la mondialisation des échanges et remet en question l'idée, peut-être dépassée, d'universalité de l'individu. La concentration des moyens de production et de diffusion des musiques actuelles aurait pu être vue comme un aboutissement logique de ce schéma de pensée : un être universel pour une musique Universal, en quelque sorte.

Les acteurs de la recherche ont tout naturellement accompagné cette diversification des musiques actuelles/amplifiées ; preuve en est la multiplication des travaux de thèse consacrés à la techno, au rap, etc. étudiés sous des angles aussi bien sociologique, musicologique qu'ethnologique, économique, linguistique... Paradoxalement, il n'existe pas, aujourd'hui, de tribune dédiée à ces « nouveaux courants heuristiques » ; *Copyright Volume !* a l'ambition d'être une de celles-ci, s'inscrivant (modestement) dans la lignée de précédentes tentatives comme *Vibrations* ou *Musique en jeu*. *Copyright Volume !* n'a pas de politique éditoriale, au sens strict : pas d'école de pensée à défendre, pas de révolution scientifique à entreprendre, cette revue sera ce que vous en ferez. Par vos contributions, que vous soyez chercheur, universitaire, enseignant, professionnel de la musique, acteur politique, artiste ou amateur éclairé, vous élaborerez le discours de la revue.

Colonnes grandes ouvertes, *Copyright Volume !* a néanmoins choisi de soumettre les contributions reçues à un comité de lecture scientifique dont la finalité est d'apporter un regard critique sur les contributions, de discuter les idées défendues en amont et d'offrir un gage de qualité et une réflexion approfondie au lecteur. Cette pratique est habituelle dans les revues universitaires, nous tenterons de l'instiller dans le domaine de

compétence des membres de *Copyright Volume !*. Comité de lecture ne veut donc pas dire comité de censure... La diversité disciplinaire des membres actuels du comité est un gage de neutralité que nous voulons conserver en priorité, les portes de ce comité sont donc, elles aussi, grandes ouvertes.

A l'instar des autres revues scientifiques, les propos tenus dans nos colonnes n'engagent que leurs auteurs ; néanmoins, nous restons favorables à la publication de tout « commentaire » des articles précédemment publiés amenant à une discussion constructive.

Mélanie SETEUN

somm^{aire}

Articles

Matthieu SALADIN. <i>Processus de création dans l'improvisation.</i>	7
Bastien GALLET. <i>Techniques électroniques et art musical : son, geste, écriture.</i>	17
Wilfried ELFORDY. <i>Le dub jamaïcain : du fond sonore au genre musical.</i>	39
Fabien HEIN. <i>Le « stoner rock ». Exemple de constitution d'un courant musical en France.</i>	47
Marie-Pierre BONNIOL. <i>Sonic Youth, du style au geste ou la prétention esthétique d'un groupe de rock.</i>	61
Nicolas JAUJOU. <i>Histoires de musiques. Catégorisations musicales et commerce biographique.</i>	81
Emmanuel BRANDL. <i>Légitimation et normalisation des « musiques amplifiées » en région.</i>	91
Vincent SERMET. <i>Le funk sur les radios d'Île-de-France (1981-2001).</i>	103
Vanessa VALERO. <i>Le festival de rock, entre passion et désenchantement.</i>	113

Tribune

Pierre HEMPTINNE. <i>La couverture sociale ne couvre pas le musical.</i>	29
--	----

Notes de lecture

MOYNIHAN Michael, SØDERLIND Didrik, <i>Lords of chaos. The bloody rise of the satanic metal underground, 1998</i> et DOMERGUE Benoît, <i>Culture barock et gothic flamboyant. La musique extrême : un écho surgi des abîmes</i> , 2000, par GÉRÔME GUIBERT	124
BENETOLLO A. <i>Rock et Politique. Censure, Opposition, Intégration</i> , 1999, par Emmanuel BRANDL	127

Extrait d'ouvrage

Yasmine CARLET. <i>Stand down Margaret! Les musiques populaires britanniques contre les gouvernements Thatcher (1979-1990)</i> . à paraître fin 2002.	131
---	-----